

Projet du Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances et de l'Initiative albertaine pour le bien-être de la famille, le labo Bâtisseurs de cerveaux visait à mettre en pratique la science d'Histoire du cerveau. Cette formation aborde les liens entre les traumatismes de l'enfance et les résultats de santé plus tard dans la vie. De 2019 à 2021, les participants du labo ont mené des projets en vue de diffuser et d'intégrer la science d'Histoire du cerveau dans leur milieu. La présente étude de cas, et les autres de la série, fournissent des conseils pratiques sur la façon d'élaborer et de mettre en œuvre des projets, en plus de décrire les répercussions des projets et les leçons tirées.

Municipalité régionale de Durham

Étude de cas du labo Bâtisseurs de cerveaux

Équipe de projet

- Daniel Sparks, coordonnateur de la recherche, Bureau de l'administrateur en chef, municipalité régionale de Durham
- Kelly Bradstock, gestionnaire de programmes, Division des services à l'enfance, municipalité régionale de Durham

Emplacement

- Municipalité régionale de Durham (Ontario)

Introduction et buts du projet

Kelly Bradstock et Daniel Sparks font partie du réseau Meilleur départ de Durham, qui réunit des représentants du secteur de l'apprentissage et des services à l'enfance. Les expériences négatives durant l'enfance sont un facteur important pour de nombreuses familles qui recourent aux services d'apprentissage des jeunes enfants dans la région de Durham, en particulier ceux destinés aux enfants ayant des besoins spéciaux et des troubles du développement. Daniel et Kelly ont remarqué que pour les professionnels de l'apprentissage et de la garde des jeunes enfants, comme les éducateurs de la petite enfance et les aides-éducateurs, les occasions de perfectionnement professionnel sur la science du cerveau étaient limitées et entraient en concurrence avec d'autres occasions de perfectionnement. C'est donc dire qu'il y avait toujours un écart entre les connaissances et les pratiques dans ce secteur.

Le but de l'équipe était donc de favoriser l'accès des professionnels de l'apprentissage des jeunes enfants aux connaissances d'Histoire du cerveau pour :

- Aider les éducateurs à mieux comprendre leur rôle dans le soutien du développement sain de l'enfant;
- Aider les intervenants à combler le fossé entre la science d'Histoire du cerveau et les pratiques en place, afin qu'ils puissent faire une grande différence dans la vie de tous les enfants, et non seulement de ceux à risque;
- Aider à professionnaliser le domaine en alignant les pratiques sur les données probantes.



Activités de mobilisation des connaissances

Sensibiliser les réseaux pour obtenir l'adhésion et le soutien : L'équipe a d'abord présenté l'Histoire du cerveau à des collègues du sous-comité de recherche et d'application des connaissances du réseau Meilleur départ de Durham. Ce sous-comité est formé de représentants de collèges et d'universités, de professionnels de l'apprentissage et de la garde des jeunes enfants, et d'organismes partenaires. L'équipe a ensuite fait une présentation similaire à l'ensemble du réseau Meilleur départ, qui compte des représentants de plusieurs organisations oeuvrant dans les services à l'enfance, pour les sensibiliser à l'importance de la science et susciter un grand intérêt envers le projet. La réaction a été positive et a permis d'ouvrir de nouvelles voies pour l'échange de connaissances dans la région.

Sensibilisation ciblée : Les premiers publics ciblés par les efforts de Kelly et Daniel étaient notamment des conseillers en comportements, qui accompagnent des enfants ayant des besoins spéciaux et sont en mesure de renforcer les concepts d'Histoire du cerveau dans leur travail avec d'autres organismes. Ce groupe a été invité à s'inscrire à la formation Histoire du cerveau en tant qu'outil de perfectionnement professionnel. L'équipe a aussi pu entrer en contact avec des enseignants et des employés du Conseil scolaire du district de Durham, par l'entremise d'un des administrateurs, qui a organisé une rencontre avec le surintendant du conseil scolaire et fait une présentation lors d'une des journées de perfectionnement professionnel de ce dernier.

Adapter la formation au public cible : Le secteur de l'apprentissage des jeunes enfants est déjà inondé d'information, et le temps disponible pour le perfectionnement professionnel est limité. Kelly et Daniel ont donc longuement réfléchi à la manière d'intéresser leur public à la science d'Histoire du cerveau et de l'inciter à la mettre en pratique dans son travail. Ils ont conçu un atelier montrant bien la pertinence des connaissances pour le secteur et les réalités pratiques du travail. Misant sur l'intérêt existant pour la pratique réflexive, ils ont intégré à l'atelier des périodes de réflexion, de discussion et d'échange entre les participants, notamment par le biais du jeu sur l'architecture du cerveau. Cette façon de faire permet aux participants de se reconnaître dans le travail et de solliciter des exemples fondés sur la pratique qui pourront alimenter de futures ressources. Au départ, l'atelier devait se dérouler en présentiel, mais le début de la pandémie a obligé l'équipe à opter pour un format virtuel.

Résultats

Changement à l'organisation et à la pratique : Les 22 conseillers en comportements de la région de Durham ont suivi la formation Histoire du cerveau, et les nouveaux conseillers doivent maintenant la suivre dans le cadre de leur formation. Au sein de l'équipe, plus de conversations et de ressources portent désormais sur la pratique sensible aux traumatismes, la thérapie fondée sur les traumatismes, ainsi que la science du cerveau associée aux traumatismes intergénérationnels et au racisme. En comprenant mieux la science du cerveau, ils ont pu améliorer leur capacité à plaider pour des services plus complets pour les enfants et les familles, même si le financement de ces services est limité. L'équipe reçoit aussi, de la part d'organismes communautaires, un nombre croissant de demandes de renseignements et de ressources sur la pratique sensible aux traumatismes.

« J'ai aimé me renseigner sur les effets des traumatismes sur le cerveau, mais surtout apprendre que les soignants peuvent atténuer, par l'intervention précoce, les effets à long terme des traumatismes. Cela souligne l'importance de ces liens dans la garde des enfants et comment ils peuvent compenser certaines des conséquences de la vie familiale de l'enfant. »

- Participant à une présentation



Nouvelles ressources : Kelly a intégré les concepts de la science du cerveau à un programme d'apprentissage simulé financé par le fédéral et destiné aux professionnels de l'apprentissage et de la garde des jeunes enfants. Les simulations aident les éducateurs à trouver une stratégie pour résoudre une situation difficile avec un enfant ou un soignant et, ainsi, d'apprendre par l'expérience. Même si cela ne faisait pas du plan de projet initial, l'inclusion des concepts de la science du cerveau a ajouté de la valeur aux produits finaux – un résultat qui a été communiqué au bailleur de fonds.

Modifier les modèles mentaux : Le travail a permis d'instaurer, dans l'ensemble du secteur, une compréhension et une terminologie communes du bien-être de la communauté, de la famille et de la personne. Les attitudes et croyances sur ce qui importe dans le développement de l'enfant évoluent, et l'on comprend mieux que l'enfant grandit dans un contexte et qu'influer sur ce contexte peut aider à atteindre de meilleurs résultats. En outre, la terminologie d'Histoire du cerveau est de plus en plus utilisée dans les divers secteurs, ce qui permet une meilleure communication et la reconnaissance des buts communs.

Leçons tirées et prochaines étapes

Des environnements politiques et organisationnels favorables soutiennent le changement. La municipalité régionale de Durham met l'accent sur la prise de décisions et la pratique fondées sur des données probantes, de sorte que le projet de Kelly et Daniel s'inscrivait bien dans le cadre existant et n'était pas considéré comme un ajout. Ils ont aussi bénéficié d'un soutien fort et efficace de la part de la municipalité, ce qui leur a permis de consacrer du temps à la poursuite de leurs buts.

« Selon moi, il serait utile au secteur de l'apprentissage et de la garde des jeunes enfants de se renseigner sur le module sur les expériences négatives durant l'enfance. Cela changerait la façon dont les éducateurs voient le comportement. »

- Participant à une présentation

Il n'y a pas de moment « idéal » pour apporter des changements. Le plus grand défi de l'équipe a été de continuer à donner la priorité au projet, compte tenu de leur charge de travail régulière et d'une capacité réduite qui a parfois retardé leurs échéances. Ils ont aussi hésité à diffuser une partie de leur travail pendant la pandémie, de crainte que certaines personnes ne se sentent dépassées. Avec le recul, ils constatent qu'il n'y a jamais de moment idéal pour introduire de nouveaux concepts et une nouvelle façon de faire les choses. Il faut simplement tenir compte du contexte et adopter une approche réfléchie.

Kelly et Daniel prévoient maintenant tester leurs ateliers virtuels et obtenir des commentaires des participants sur les prochaines étapes. Ils sont de fervents défenseurs de la science et s'engagent à chercher de nouvelles occasions d'intégrer la science d'Histoire du cerveau dans la municipalité régionale de Durham. Ils font aussi rapport au réseau Meilleur départ, ce qui leur permettra de rester concentrés et responsables de leurs progrès.

Ressources

- Témoignage vidéo : [Stratégies municipales pour le secteur de l'apprentissage des jeunes enfants](#)

